

Homélie du 4ème dimanche du temps ordinaire-année B

(Dt 18,15-20; Ps 94; 1Cor 7,32-35; Mc 1,21-28)

Dimanche 28 janvier 2024

par le Père Désiré Boudah

publié le samedi 27 janvier 2024

1) Parole faisant autorité, nouvelle et libératrice

L'invitation de la liturgie de ce 4ème dimanche propose de suivre Jésus dans une attitude de recherche et d'écoute de sa parole, en nous laissant émerveiller par son amour pour nous.

Jésus enseigne comme une personne qui a autorité. Celui qui a autorité annonce non seulement la bonne nouvelle, mais il la fait aussi advenir. Nous le voyons dans la suite du récit : « Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : 'Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu.' Jésus l'interpella vivement : 'Tais-toi ! Sors de cet homme.' L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui » (Mc 1,23-26).

La bonne nouvelle est Dieu qui est parmi les hommes et les libère en leur redonnant la vie saine et sainte. L'évangile (= bonne nouvelle) qu'est le Christ et qu'il porte, est un enseignement nouveau. Cela ne signifie pas simplement une chose jamais dite auparavant ou jamais entendue ailleurs. Il ne s'agit pas simplement d'une nouveauté chronologique. Dans la parole de Jésus nous percevons la présence de la nouveauté de Dieu, une nouveauté qualitative : quelque chose qui régénère et renouvelle. La nouveauté de Jésus a fait irruption dans le monde : son enseignement n'est pas réductible à une doctrine, à une leçon sublime de théologie ou d'éthique à imposer aux épaules faibles de l'homme. La nouveauté, c'est Lui-même qui demande seulement à être écouté comme force libératrice.

Le Christ qui « porte chaque nouveauté en se portant soi-même » (Saint Irénée de Lyon) avec sa parole prononcée avec autorité, manifeste l'amour de Dieu. Sa parole est une parole qui ouvre, qui libère celui qui est victime du mal, qui l'arrache au pouvoir du Mauvais pour lui restituer sa dignité, liberté de fils de Dieu. Cet évangile s'adresse à nous aujourd'hui afin que nous l'accueillions en demandant la purification de nos péchés.

L'autorité du Christ est l'autorité compétente d'une personne riche de miséricorde divine et d'humanité. Jésus « enseigne » en montrant la nouveauté de sa vie comme l'accomplissement de la Loi, pendant que les scribes « enseignent » avec l'angoisse de bien interpréter la Loi et d'élaborer une doctrine.

La Parole du Christ est une parole forte et en même temps douce. Cette parole guérit et libère du péché qui est une fuite de Dieu et de nous-mêmes.

2) Rencontre avec l'amour autoritaire

Aujourd'hui nous aussi sommes invités à rencontrer, dans la liturgie, le Seigneur qui vient avec sa parole, prononcée avec autorité, pour nous libérer du Mauvais qui s'insinue en nous pour nous arracher ce que le baptême nous a donné en nous faisant fils de Dieu. Pour voler les enfants à Dieu, le diable insinue le doute aux hommes en les induisant à penser que Dieu n'est pas un Père mais un ennemi de notre humanité. Le démon est un « esprit impur » parce qu'il a pour objectif de salir le regard en le polluant à la source. Un regard sale ne voit plus l'amour de Dieu, il perd les raisons de louer Dieu et, donc, il s'en sépare.

Heureusement aussi aujourd'hui le Christ entre dans "le lieu où nous sommes réunis" en prière et vient à notre rencontre : il enseigne avec autorité pendant les célébrations liturgiques, à travers la prédication et la proclamation de la Parole.

Nous avons besoin de « l'autorité » de Jésus, si différente de celle des scribes. Il ne parle pas avec présomption, sa chaire n'est pas placée en haut mais à côté des pauvres et des pécheurs. Le Christ est autorité parce qu'il a porté le visage de Dieu sur la terre, il a donné la chair à son amour pour le Père, a « renfermé » son omnipotence dans sa miséricorde. Jésus ne parle pas au nom de Dieu comme faisaient les scribes. Lui, il est Dieu. Lui, il descend jusqu'au cœur et il le guérit avec autorité, l'autorité de l'amour. Seulement Lui peut nous guérir du mal en purifiant la source de nos mauvais comportements.

L'important est que notre esprit et notre cœur soient tournés vers le Christ, convertis, c'est-à-dire tournés vers Lui, avec nos frères et sœurs. Le chemin qui commence ce dimanche se conclura sur la croix. Marchons en regardant le Christ qui nous introduit, pas après pas, dans la connaissance de son identité. Dans l'évangile d'aujourd'hui, Saint Marc écrit : « On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes ». Tous étaient stupéfaits, quasi incrédules, mais ils percevaient, dans ses paroles, la force supérieure de la grâce, comme Saint Luc aussi écrira : « Ils s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche (Lc 4,22).

En rencontrant le Christ, prophète définitif, le comportement à avoir est celui de l'écoute pleine d'étonnement. Écoute qui exige un climat de silence intérieur et

de tension étonnée, signe du désir de connaissance dans lequel un comportement d'accueil et de dévouement naît et croît.

Que la Parole qui libère du mal soit cette Parole qui nous fait homme nouveau dans le Christ. Amen